

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1951-08-04

Auteur : Bisiaux, Marcel (1922-1990)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bisiaux, Marcel (1922-1990), Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1951-08-04, 1951-08-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13372>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-08-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Ste Geneviève - Petit - Ferroux

84

1 rue du Placem

Oise

NOUVELLE REVUE LITTÉRAIRE

Rédaction : LES ÉDITIONS DE MINUIT, 22, boulevard Saint-Michel
PARIS-5* . ODÉON 22-56 . Diffusion et Administration :
TERRE DES HOMMES, 76, rue Bonaparte, PARIS-6* . DANTON 67-32
C. C. P. . PARIS 3.667.80 . R. C. SEINE : N° 301.409 B

ARCHIVES PAULHAN

Nuit du quatre Août 51

Bien cher Jean Paulhan

Je ne sais si vous êtes à Paris. Je
suis allé j'ai une quinzaine de jours
dans le beau château de madame
Haugon, avec ma femme, à Cerisy
la Salle en Normandie. Je pense que
cela a dû me reposer. J'ai un peu
travaillé et fait de bonnes frites
de bords et jing jang avec George
Lambert, réchauffé. Depuis je repique
des solides, je les et corrige le
Michalet de la gléiade. Quand je le
puis, je viens un jour à Paris.
Tout est plus dur que jamais,

mais le jardin et plein de légumes. Je
trouve fort édifiants les mémoires d'
Harriet Wilson. Je vous envoie un texte
dont le jeune fort avait paru dans
Notteghu osane. Peut-être y ajoutez.
Voilà - je en en deux textes plus courts
de la même vent. Je ne sais. J'ai écrit
quelques contes aussi. Travaille un peu,
for des lignes, à un roman que je n'aime
pas beaucoup, mais j'ai peur de devoir
abandonner tout cela bientôt. Il faudrait
fabriquer quelque miracle de vie. J'ai
peut-être la fatigue l'emporte, malgré
les sursauts. Et les stimulants sont des
forces. Même bons à prendre. Je suis
bien content, si, un jour, vous fassiez
par le déportement de l'oiseau.
Je vous dis bonjour, cher Jean Paulhan et
à bientôt.

Marcel Brion